

# Félix Bracquemond et les arts décoratifs

## Du japonisme à l'Art nouveau

6 avril–4 juillet 2005

**Musée national de la Porcelaine Adrien-Dubouché**  
8 bis, place Winston Churchill  
87 000 Limoges  
tél: 05 55 33 08 50

# Sommaire

Renseignements pratiques	p.3
Communiqué de presse	p.4
Press release	p.5
Chronologie sommaire de la vie et de l'œuvre de Bracquemond	p.7
Extraits du catalogue (textes de Jean-Paul Bouillon)	p.10
Liste des œuvres exposées	p.14
Le catalogue	p. 22
Liste des visuels disponibles pour la presse	p. 23

## Renseignements pratiques

**Horaires** : ouvert tous les jours de 10h à 12h30 et de 14h à 17h45. Fermé le mardi et le 1<sup>er</sup> mai

**Prix d'entrée** : plein tarif 4 € - tarif réduit 2,6 € - tarif groupe 57 € (de 20 à 30 personnes).

Gratuit le 1<sup>er</sup> dimanche de chaque mois et pour les moins de 18 ans.

Tarif réduit le dimanche et pour les 18-25 ans.

Le billet donne accès aux collections permanentes.

**Visites-conférences et ateliers** : 05 55 33 08 50

**Commissariat** :

Chantal Meslin-Perrier, directrice du musée national de la Porcelaine-Adrien-Dubouché, Limoges,  
Jean-Paul Bouillon, professeur d'histoire de l'art à l'université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand, spécialiste  
de l'œuvre de Bracquemond

**Publication** : catalogue, 320 pages, 160 illustrations couleurs, 45 □ environ, éditions RMN

**Contacts** :

Réunion des musées nationaux

49, rue Etienne Marcel

75001 Paris

Alain Madeleine-Perdrillat, communication

Florence Le Moing, presse

T. : 01 40 13 47 62 – F. : 01 40 13 48 61 - [florence.le-moing@rmn.fr](mailto:florence.le-moing@rmn.fr)

Musée Adrien-Dubouché

Patrice Meilhac

[patrice.meilhac@culture.gouv.fr](mailto:patrice.meilhac@culture.gouv.fr)

*L'exposition est organisée par la Réunion des musées nationaux, Paris, le musée national de la Porcelaine Adrien-Dubouché, Limoges, le Deutsches Porzellan Museum, Selb-Plössberg (Franconie), et le musée départemental de l'Oise, Beauvais.*

*Elle sera présentée du 25 juillet au 25 octobre 2005 au Deutsches Porzellan Museum et du 15 novembre 2005 au 14 février 2006 au musée départemental de l'Oise.*

# Communiqué de presse

Félix Bracquemond (1833-1914) a été une personnalité marquante du monde de l'art au cours de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Peintre, il est surtout connu pour son œuvre gravé et pour les relations étroites qu'il a entretenues avec des artistes comme Manet et Degas, mais aussi Rodin ou Chéret.

Il a joué un rôle important dans le renouveau des arts décoratifs en France pendant la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

Son influence sur la création céramique fut ainsi originale et particulièrement remarquable, dès son service « Rousseau » présenté à l'Exposition universelle de 1867 et réédité jusque dans les années 1930.

De 1872 à 1881, il dirigea l'atelier de recherche que la manufacture Haviland avait ouvert à Paris dans le quartier d'Auteuil. Il y excella dans les services de table et les pièces de céramique uniques exécutées par lui ou sous sa direction. Bracquemond s'intéressa à d'autres domaines des arts décoratifs : mobilier, tapisserie, broderie, orfèvrerie, verre, reliure exécutés autour de 1900 pour le baron Vitta notamment pour la villa La Sapinière d'Evian, et impliquant également Rodin et Jules Chéret; les tapisseries et le « Salon Bracquemond » (mobilier, tapis ...), commandes de la Manufacture des Gobelins à partir de 1908 et de la direction de Gustave Geffroy - autre ami et soutien très actif.

Dans ces diverses réalisations, Bracquemond a suivi une voie originale, en développant ses propres réflexions théoriques sur la nature du décor et de l'ornement (elles s'expriment en particulier dans son ouvrage de 1885, *Du Dessin et de la couleur*, ainsi que dans de nombreux articles), ce qui le différencie des divers décorateurs et céramistes « de profession ». Elle l'a conduit d'une révolution du décor de la céramique inspirée pour une part de l'exemple japonais, dont il est officiellement le premier « découvreur » au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, à une forme spécifiquement française de « décor total » qu'on peut apparenter aux recherches de l'Art nouveau international, en fonction d'une conception très personnelle de l'« ornement ».

Réalisée en étroite collaboration avec Jean-Paul Bouillon, spécialiste de l'artiste et auteur du catalogue, l'exposition réunit pour la première fois l'ensemble des travaux connus réalisés par Bracquemond pour les arts décoratifs, soit environ deux cents œuvres; elle permet de mettre en regard un certain nombre de dessins, dont plusieurs n'ont jamais été montrés en France, et les pièces pour lesquelles ils ont été faits. Plusieurs de ces œuvres, conservées dans des collections privées, sont restées inconnues jusqu'à ce jour.

Cette exposition est donc une véritable révélation pour les amateurs et les spécialistes de l'art du XIX<sup>e</sup> siècle.

## Press Release

# Félix Bracquemond and the Decorative Arts From Japonisme to Art Nouveau

6 April– 4 July 2005

**Musée national de la Porcelaine Adrien-Dubouché**  
8 bis, place Winston Churchill  
87 000 Limoges  
Tel.: 05 55 33 08 50

**Opening Hours** : open every day from 10 to 12.30 a.m. and from 2 to 5.45 p.m. Closed on Tuesdays and 1st May.

**Admission** : full price □ 4, concession □ 2.6, groups □ 57 (20-30 people).

Free on the first Sunday of the month and for children under 18.

Concession on Sundays and for 18-25 year olds.

Exhibition ticket valid for the permanent collections.

**Guided Tours and Workshops** : 05 55 33 08 50

**Curators:**

Chantal Meslin-Perrier, director of the musée national de la Porcelaine-Adrien-Dubouché, Limoges

Jean-Paul Bouillon, professor of art history at the University Blaise Pascal, Clermont-Ferrand

**Publication:** catalogue, 320 pages, 160 colour illustrations, approx. □ 45, RMN

**Contacts :**

Réunion des musées nationaux

49, rue Etienne Marcel

75001 Paris

Alain Madeleine-Perdrillat, communication

Florence Le Moing, press contacts

T.: 01 40 13 47 62 – F.: 01 40 13 48 61 - [florence.le-moing@rmn.fr](mailto:florence.le-moing@rmn.fr)

Musée Adrien-Dubouché

Patrice Meilhac

[patrice.meilhac@culture.gouv.fr](mailto:patrice.meilhac@culture.gouv.fr)

*An exhibition organised by the Réunion des musées nationaux, the musée national de la Porcelaine-Adrien-Dubouché, Limoges, the Deutsches Porzellan Museum, Selb-Plössberg, and the musée départemental de l'Oise, Beauvais.*

*It will be shown at the Deutsches Porzellan Museum from 25 July to 25 October 2005 and at the musée départemental de l'Oise from 15 November to 14 February 2006.*

Félix Bracquemond (1833-1914) left his mark on the art world in the late nineteenth century. He was a painter but better known for his prints and for his friendship with artists such as Manet, Degas, Rodin and Chéret.

He played an important role in the revival of the decorative arts in France in the second half of the nineteenth century.

Bracquemond's influence on ceramics was original and particularly remarkable, starting with his 'Rousseau' dinner set which was first presented at the Universal Exhibition of 1867 and remained in production until the 1930s.

From 1872 to 1881, he directed the research laboratory of the porcelain factory that Haviland had opened in the Auteuil district in Paris. He excelled in dinner services and unique ceramic pieces that he made himself or supervised. But Bracquemond was also interested in other fields of decorative arts, designing furniture, tapestry, embroidery, gold work, glass, and book bindings for Baron Vitta, around 1900, especially for La Sapinière, a villa in Evian; Rodin and Jules Chéret also worked on this project. Tapestries and the Bracquemond sitting room (furniture, carpets) were commissioned by the Manufacture des Gobelins then under the direction of Gustave Geffroy, another friend and very active supporter. Bracquemond followed a highly original path in these various creations, developing his own theories on the nature of decoration and ornamentation (expounded in his book *Du Dessin et de la couleur*, 1885, and in many articles), which set him apart from various "professional" decorators and ceramists. It led him from a revolution in decoration and ceramics inspired partly by Japanese art, of which he is officially the first 'discoverer' in the mid-nineteenth century, to a specifically French form of "total decoration" which paralleled experiments in the international Art Nouveau movement, to which he brought his very personal concept of 'ornament'.

Designed in close collaboration with Jean-Paul Bouillon, a specialist in the artist's work and the author of the catalogue, the exhibition brings together for the first time all Bracquemond's known works in the decorative arts, about two hundred in all. It offers a fine opportunity to put a number of drawings, some of which have never been shown in France, alongside the pieces for which they were done. Several of these works are in private collections and were previously unknown. The exhibition is therefore a real revelation for art lovers and specialists of nineteenth century art.

## Chronologie sommaire de la vie et de l'œuvre de Bracquemond

1833 : naissance à Paris le 28 mai dans un milieu modeste.

1848 : élève écuyer puis apprenti lithographe. Suit parallèlement les cours de dessin de la " Petite École " avant d'être pris en charge par Joseph Guichard, élève d'Ingres et de Delacroix et éduqué par le docteur Horace de Montègre, proche d'Auguste Comte. Il apprend l'eau-forte en autodidacte et fréquente le cabinet des Estampes de la Bibliothèque nationale à partir de 1849.

### **De l'estampe à la céramique, 1849-1865**

1850-1851 : travaille au Louvre.

1852 : participe régulièrement au Salon.

1853 : Perdrix Sarcelles; Portrait de Meryon. Seconde exposition au Salon.

1853 : fragment de frise d'après Le Pautre, eau-forte, commande de l'État.

1855 : nouvelle présentation de son autoportrait et d'eaux-fortes, dont Le Haut d'un battant de porte à l'Exposition universelle de Paris, remarqué notamment par Théophile Gautier et Edmond About. Début de sa collaboration de graveur avec le journal L'Artiste.

1856 : première rencontre des Goncourt.

1857 : développement des relations dans le milieu littéraire parisien ; Bracquemond travaille aux frontispices des éditions Poulet-Malassis.

1858 : commande par l'État de la reproduction à l'eau-forte du portrait d'Erasmus par Holbein, conservé au Louvre.

1859 : début de sa collaboration régulière de graveur à la Gazette des beaux-arts.

1860 : coordonne la décoration de la boutique de Poulet-Malassis, avec notamment Courbet et Fantin-Latour, et dessine les encadrements décoratifs et le poêle réalisé par les frères Deck.

1862 : principal fondateur de la Société des aquafortistes; présentation d'eaux-fortes à l'Exposition universelle de Londres ; membre fondateur de la Société nationale des Beaux-Arts de Louis Martinet.

1863 : figure au Salon des refusés avec deux eaux-fortes de reproduction commandées par l'État, dont l'Erasmus, d'après Holbein.

1864 : premier texte publié, sur la collection Campana et la régénération des arts industriels.

1865 : commence à travailler aux ornements et frontispices de ses livres, chez l'éditeur Lemerre.

## **Le Service Rousseau et ses suites, 1866 - 1870**

1866 : médaille au Salon pour le Portrait de Madame Paul Meurice. Réalisation du service Rousseau pour le marchand François Eugène Rousseau.

1867 : présentation du service Rousseau à l'Exposition universelle

1868 : médaille de troisième classe au Salon pour la gravure avec La Seine au Bas-Meudon (gravure à l'eau forte noire et blanche)

1870 : élu à la commission de Sauvegarde des arts.

## **L'expérience manufacturière, 1871-1881**

1871 : élu au comité des Artistes de la Commune ; il en démissionne aussitôt.

1872 : signe un contrat de dix ans avec le manufacturier de porcelaine de Limoges Charles Haviland ; il en devient le directeur artistique de l'atelier, construit à cet effet dans le quartier d'Auteuil.

Début d'une activité très importante dans le domaine de la céramique. Médaille de deuxième classe au Salon pour la gravure.

1874 : participation massive, avec trente-trois estampes, à la première exposition du groupe des Impressionnistes, dans l'atelier de Nadar.

1876 : représenté à l'Exposition internationale de Philadelphie, notamment avec les Vases de l'Indépendance américaine et le panneau L'Eau et le Feu, et à l'Union centrale des Beaux-Arts à Paris.

1877 : réalisation de l'estampe, Vue du pont des Saints-Pères.

1878 : reprise des écrits théoriques et critiques.

1879 : participe à la quatrième exposition du groupe des Impressionnistes

1880 : participe à la cinquième exposition du groupe des Impressionnistes

1881 : élu au jury du Salon, où il obtient une médaille de première classe pour la gravure. Rupture avec Charles Haviland ; quitte l'atelier d'Auteuil (juin).

## **Décors et travaux d'art autour de 1900**

1884 : médaille d'honneur au Salon pour Le Roi David d'après Gustave Moreau.

1885 : publication par Charpentier de son principal ouvrage théorique Du dessin et de la couleur par Bracquemond.

1889 : membre de la commission de l'Exposition universelle.

1890 : membre fondateur de la Société nationale des Beaux-Arts et de la Société des peintres-graveurs.

1895 : président d'honneur de la Société des peintres-lithographes.

1897 : exposition rétrospective de son œuvre à la Première exposition périodique d'estampes du musée national du Luxembourg. Bracquemond est représenté par des dessins et des estampes dans « l'Exposition centennale de l'art français » de l'Exposition universelle.

1901 : don de son œuvre gravé au cabinet des Estampes de la Bibliothèque nationale à Paris.

1909 : importante rétrospective à Paris

1912 : commande d'un ensemble de Salon pour les Gobelins.

1914 (27 octobre) : Bracquemond meurt à Paris.

## Extraits du catalogue

A l'exception du premier, les textes ci-dessous sont de Jean-Paul Bouillon.

[...] « Sur le coteau de Sèvres, Bracquemond, debout, admire les paysages de la Seine et des forêts qu'il aime si fort, il caresse d'un regard savant les beaux canards qu'il est allé choisir chez le marchand et qu'il contemple comme des objets d'art. Sa curiosité, son appétit d'apprendre l'ont conduit sur tous les domaines, il a marqué de sa griffe la renaissance des arts décoratifs, mais il est graveur avant tout, avec empire. Il est le mâle de l'eau-forte, il ne craint pas ses violences, il les discipline rudement. Ses planches sont les autographes d'un vigoureux génie à qui les ans ont laissé sa verdeur. Il a instruit, dans les secrets de la gravure, la plupart des maîtres du dix-neuvième siècle, il a pris part à toutes les batailles. Tant d'âpreté épouvante les débiles : c'est que cet art abonde en vérités terribles et en grandes leçons. Il ne se perd pas en agréments superflus, il attaque la matière et il la dompte »

Henri Focillon, “ Conversations avec un amateur d'estampes ”, dans Société pour l'Etude de la gravure française, Annuaire de la gravure française 1913-août 1914, 1914 (publié en 1920), p. 289.

\*\*\*\*\*

[...] Comme son ami Burty il est forcément un partisan de “ la belle épreuve ”, c'est-à-dire des premiers tirages, à petit nombre, pleinement contrôlés par l'artiste, qui ne sont pas raffinements d'esthète non plus que spéculation sur une “ rareté ” arbitrairement définie de l'objet, comme on a pu l'écrire, mais la pleine conscience et le respect de l'objet d'art produit. Ceci vaut évidemment pour les autres travaux d'art. Geffroy encore, qui connaissait ce point, pleinement mis en valeur ensuite par Focillon, nous a évoqué ainsi le “ potier ” : “ pour être convaincu de sa passion et de son goût, il suffit de l'avoir vu une fois manier une pièce de ses mains heureuses ”, évoquant ses “ jouissances d'artiste et de collectionneur [...]

\*\*\*\*\*

[...] En analysant le plaisir que j'éprouve à contempler une oeuvre d'art, je m'aperçois que la qualité de la matière entre pour une grande part dans l'impression que je ressens. (...). En bien ! maintenant, se pénétrer de cette vérité fondamentale : [en capitales] le livre relié est fait pour être caressé ; caressé de la main et caressé de l'œil : *Tout ce qui fait obstacle à cette caresse est contre nature et blâmable.* [...]

[...] S'il s'agit de l'esthétique même et non plus des conditions de production de l'objet, le parcours ne s'inscrit pas moins au cœur de l'évolution du demi siècle. “ Du japonisme à l'Art nouveau ”, sans doute. Mais en traçant son sillon propre, constitutif, entre autres de ces deux courants, plus justement : de ces deux moments. Moins que jamais le placage commode des étiquettes qui servent au repérage des formes ne constitue un facteur d'explication : Bracquemond est précisément de ceux qui peuvent contribuer à en éclairer le sens. Aux deux extrémités de la chaîne, mais en décalage avec elles justement. Etroitement liée au “ service Rousseau ” de 1866, la question du japonisme, inlassablement mal posée en termes inadéquats d’ “ influences ” supposées montre précisément dans son cas, à lui le “ découvreur ” que la légende a consacré, que l'art extrême oriental n'est qu'un point d'appui, parmi d'autres, d'un travail effectué antérieurement, à l'intérieur de la

tradition occidentale. La condamnation, le rejet vigoureux de l'art japonais dans les années 1880 – objet de controverses avec Goncourt : jugement de l'artiste contre opinion du collectionneur – le confirme : sa méconnaissance fondamentale du “ modelé ” rejette cet art dans les ténèbres extérieurs, hors de la tradition occidentale en tout cas. Quant à l'Art nouveau, l'équivoque semblable qui a fait placer l'extraordinaire *Service à fleurs et rubans* de 1879 (cat. n°49 à 56) parmi les signes précurseurs d'un “ proto-Art nouveau ” - ce jeu des “ anticipations ”, complémentaire de celui des “ influences ”, qui tient abusivement lieu d'explication – son jeté d'arabesques ou son "coup de fouet" supposé "précurseur" n'est que la marque extérieure d'une spéculation où la logique "abstraite" de l'adaptation à la forme et au matériau tient le premier rôle, sinon le rôle exclusif. Pas plus que Viollet-le-Duc, Bracquemond ne met en avant les questions de “ style ”, et dans le bond en avant qu'il représente, *Fleurs et rubans* témoigne avant tout d'une continuité, et de la cohérence d'une personnalité.[...]

\*\*\*\*\*

[...] Mallarmé a témoigné de son attrait pour les arts décoratifs, avant sa célèbre expérience de *La Dernière Mode* en 1874, dans les trois lettres sur l'exposition de Londres publiées sous le pseudonyme de L.S. Price dans le quotidien *Le National*, du 29 octobre au 29 novembre 1871. Notant une “ décadence visible ” depuis la Restauration dans le mobilier français, mais en revanche plusieurs objets et bijoux intéressants, sa dernière lettre s'attarde plus longuement sur la céramique, pour un éloge particulier de Deck et de Rousseau, qu'il défend contre ses imitateurs anglais : “ Je m'étais refusé toute allusion forcément trop brève à cet admirable et unique service, décoré par Bracquemond de motifs japonais empruntés à la basse-cour et aux réservoir de pêche, la plus belle vaisselle récente qu'il me soit donné de connaître. Chaque pièce, les assiettes même, veut sa description spéciale. Je me contente, une dernière fois, de revendiquer la priorité de l'œuvre parisienne, pittoresque et spirituelle sur le plagiat britannique...” Le poète renouvellera son vif éloge l'année suivante dans sa nouvelle lettre pour *L'Illustration* du 20 juillet, qui reprend les mêmes thèmes et les mêmes noms, à propos de l'“ Annexe française ”, citant Deck, Collinot et Rousseau qui ont “ renouvelé, totalement, la céramique française ” : “ Je devrais particulièrement citer, comme traduction du haut charme japonais faite par un esprit très français, le service de table demandé, hardiment, au maître aquafortiste Bracquemond : où se pavent, rehaussés de couleurs joyeuses, les hôtes ordinaires de la basse-cour et des viviers ”. Mallarmé possédait lui-même des pièces du service, éditées pendant la période 1866-1875, récemment exposées. Sans que les relations aient été étroites, il a constamment témoigné d'un intérêt particulier pour l'œuvre de Bracquemond (en même temps que pour son ami Manet) : parmi ses derniers vers (pièce LIX des “ Dédicaces, autographes et envois divers ”), se trouve une légende en forme de quatrain placée en exergue de son grand portrait gravé d'Alidor Delzant que le poète communiquait à l'écrivain le 23 juin 1898, deux mois et demi avant sa mort, en le priant de redire “ mon affectueuse admiration toujours à Monsieur Bracquemond ”.

[...] La période qui s'ouvre en 1872 et qui ne constitue tout de même, malgré l'étonnant foisonnement de la production, qu'un moment relativement bref dans la carrière si longue et si remplie de Bracquemond, doit d'abord à la rencontre de deux personnalités d'exception, et, au delà des traits de caractères, de ce qu'elles représentent de la spécificité du moment. D'un côté Charles Haviland, un capitaine d'industrie, intelligent et conquérant, initialement avec peu de culture artistique, mais ouvert, avec une grande capacité d'assimilation, et qui apprendra rapidement beaucoup au contact de Bracquemond,

de Goncourt, de son beau-père Burty, dont il épouse la fille Madeleine en 1877 : Américain, d'une famille de protestants quakers, il est représentatif de cette catégorie nouvelle des marchands comme des manufacturiers de nouvelle génération (il est né en 1839), sans idée préconçue, sans tradition de classe non plus. De l'autre un artiste "indépendant", qui a échappé au cursus académique, et se lance, avec un riche bagage esthétique, dans la production céramique, en cherchant à composer avec les exigences de son nouvel employeur, qui est désormais sa seule source de subsistance C'est le Bracquemond qu'on voit apparaître dans un de ses plus beaux portraits photographiques, publié au cœur de cette période (cat. n° 33) et qui le montre à la quarantaine, équilibré, résolu, l'œil direct et perçant, un soupçon d'ironie très parisienne à l'arrière plan : une force et une intelligence, incontestablement. [...]

[...] Quelle est la vraie raison d'être de celui-ci [l'atelier d'Auteuil, créé à la demande de Bracquemond], du point de vue de l'employeur ? Haviland l'expose clairement dès l'été 1872 : " L'affaire que nous montons à Paris est, telle qu'elle est, très incomplète. Vous avez vu que notre fabrique est une grande machine à fabriquer des pots de chambre. Son seul mérite est d'en faire beaucoup et c'est le seul mérite que puisse avoir une grande usine. Hors [sic], pour faire un civet il faut un lièvre, et pour faire un vase ou un service qui 'fasse bien' une fois décoré, il faut commencer par avoir de jolies formes bien fabriquées. Si j'entreprendais cela dans notre fabrique je lui ôterais son genre [ ?] de mérite sans réussir à lui en donner un autre. On ne peut faire des choses délicates dans un trop grand établissement " (14 août). Bracquemond est donc là pour ces " choses délicates ". Mais qu'est-ce que le délicat pour Haviland ? Celui de la clientèle moyenne, " bourgeoise ", comme il écrit lui-même, qu'il vise : " Nous ne décorons pas à Sèvres pour donner aux souverains. Nous travaillons à Auteuil pour vendre aux bourgeois ; et comme il y en a plus de petits que de gros, il faut chercher, par l'économie en tout à produire à un prix qui tente les " couches " inférieures " (8 mai 1873). C'est un autre leitmotiv, formulé avec une particulière fermeté le 7 octobre 1872 : " J'espère que nous nous comprenons bien :1° Je désire me mêler le moins possible de l'affaire d'Auteuil 2° Je compte vous laisser absolument libre pour tout ce qui est création artistique 3° Mais pour les échantillons que j'appelle commerciaux il faut absolument, indispensablement, que je les approuve, que je sois sûr de pouvoir les vendre et sur ce point je ne puis accepter le jugement de personne lorsqu'il est en contradiction avec le mien " [...]

\*\*\*\*\*

[...] La production de verre, qui se rattache encore à la période Haviland, paraît d'abord aux antipodes de ces contours chiffonnés et de ces formes recherchées. Ce n'est qu'une apparence, si l'on se réfère précisément aux schémas simples et très purs qui sous-tendent ces derniers. Mais là encore tout dépend du matériau, et si la faïence se prête aux recherches de forme, le verre exige le respect de son coulage ou moulage monolithique, et de sa transparente pureté : ces extrêmes ont une source commune, et, dans le dépouillement comme dans la complexité de leur vêtue finale, finissent par se rejoindre.[...]

[...] Les verres sont apparus à l'époque pour la première et seule fois à notre connaissance dans un article de Gustave Kahn publié en 1901 dans Art et Décoration et ne semblent pas avoir été du vivant de Bracquemond, qui avait pourtant conservé un tirage de

ces pièces (à sa rétrospective de 1907 en particulier : mais il en avait sans doute trop sur le cœur pour honorer ainsi la maison Haviland, dont ils portent tous la marque). Dans ce texte généraliste, qui répond bien à l'orientation de la revue et à son intérêt pour toutes les formes d'un "art social", le critique résume clairement le but de l'entreprise, dont il rapporte aussi l'échec, en faisant les rapprochements qui s'imposent : " En France, Bracquemond donna ses soins à trouver quelques modèles de verrerie (...). Le principe de cette recherche, où il ne semble pas avoir persisté, semble d'avoir été d'appliquer à la verrerie quelques-unes des formes utilisées dans la céramique et stylisées en vue de l'usage nouveau. (...). Ces modèles étaient destinés à créer de la verrerie usuelle pouvant être débitée à bon compte (...). Ils ne furent point vulgarisés par le commerce... "- le critique retraçant ensuite l'histoire ultérieure de ce renouveau, réalisé notamment par les Anglais et les Autrichiens.[...]

[...] Une dernière catégorie d'objets doit faire l'objet d'une rubrique spécifique et relève d'abord, elle aussi, du mécénat de Vitta – ne serait-ce que par le coût et le temps de travail qu'elle représente -, même si elle s'insère dans le renouveau d'intérêt du moment pour les arts du tissu. La rétrospective de 1907 semble avoir livré la totalité de cette production limitée, datable de 1905-1906 et presque entièrement reconstituée aujourd'hui : cinq "panneaux décoratifs" de "broderies en soie" (l'intitulé indique la destination vague, pour ce qui est d'abord nouvelle recherche sur un matériau encore différent). Le plus ambitieux est le spectaculaire panneau *Les Paons* et son carton préparatoire poussé à grandeur d'exécution (**cat. n°125 et 126**), devant lequel Bracquemond posait fièrement dans son atelier de Sèvres en 1906 et qui s'inscrit dans une longue série d'œuvres d'art [...]

# Liste des œuvres exposées

## 1) De l'estampe à la céramique, 1849-1865

### 1. *Autoportrait*

vers 1852  
essai de procédé  
H.15. L.13 cm  
New York Public Library

### 2. *Le Haut d'un battant de porte*

1852  
eau-forte  
H.30, 3 ; L.40 cm  
Bibliothèque nationale de France, Paris

### 3. *Sarcelles*

1853  
eau-forte  
H.27 ; L. 33 cm  
Bibliothèque nationale de France, Paris

### 4. *Le Canard (ou Le Journal)*

1856  
eau-forte  
H.26, 8 ; L. 19, 6 cm  
Bibliothèque nationale de France, Paris

### 5. *Vanneaux et sarcelles*

1862  
eau-forte  
H. 34, 6 ; L. 25, 1 cm  
Bibliothèque nationale de France, Paris

### 6. *L'Inconnu*

1862  
eau-forte  
H. 18, 6 ; L. 32, 2 cm  
Bibliothèque nationale de France, Paris

### 7. *Coqs, canards, oie, faisan, dindon*

1866  
eau forte  
H. 25 ; L. 35 cm  
Bibliothèque nationale de France, Paris

### 8. *Fragment de frise d'après Le Pautre*

eau-forte  
1853  
H.12 ; L.18, 3 cm  
New York Public Library

### 9. *Plat rond, en collaboration avec Deck*

1860  
faïence  
45 cm  
Collection particulière

### 10. *Plat « Désir n'a pas repos »*

1860  
faïence  
58 cm  
Collection particulière

### 11. (de 11.1 à 11.2) *Un plat et un dessin préparatoire*

vers 1860  
faïence/aquarelle  
Collection particulière

### 12. *Plat ovale aux quatre dauphins*

vers 1860  
faïence à fond manganèse  
H. 36 ; L. 26 cm  
Collection particulière

## 2) *Le Service Rousseau et ses suites*

### Le Service Rousseau

#### 13. *Eaux-fortes du Service Rousseau*

1866  
eaux-fortes sur papier japon ancien  
H. 32 ; L. 21 cm  
Collection particulière, Lausanne

#### 14. (de 14.1 à 14.27) *Service Rousseau « à peigné » Quatre assiettes, huit plats et seize pièces de forme*

1866  
faïence fine  
Musée des Arts décoratifs, musée d'Orsay, Paris/  
musée national de Céramique, Sèvres/  
musée municipal, Nevers /  
musée national de la Porcelaine Adrien-Dubouché,  
Limoges

**15. ( de 15.1 à 15.6) Service Rousseau « à crête »**  
**Six pièces**  
1866  
faïence fine  
Collection particulière

**17. Assiette républicaine**  
1868  
faïence fine  
D. 24 cm  
Collection particulière

**19. Cuivre de 1' « Assiette républicaine »**  
1868  
cuivre  
H. 24 ; L. 24 cm  
Collection particulière

**21. Diplôme du Jing-Lar**  
1868  
eau-forte  
H. 15,5 ; L. 22, 9 cm  
New York Public Library

### **Le second Service Rousseau**

**23. Trois assiettes**  
faïence fine  
1869-1870  
Paris, musée des Arts décoratifs/  
Collection particulière

**24. Notre-Dame de Paris**  
1869-1870  
eau-forte  
H. 27 ; L. 32 cm  
The Metropolitan Museum of Art, New York

**25. La Pluie**  
1869-1870  
H. 27 ; L. 32 cm  
The Metropolitan Museum of Art, New York

### **3) L'expérience manufacturière**

**29. La France est tombée au bord du Rhin**  
dessin préparatoire pour un plat  
1870  
aquarelle et gouache  
H. 40, 7 ; L. 52, 5 cm  
Collection particulière

**30. Portrait de Louis Robert**  
1873  
eau-forte  
H. 33, 1 ; L. 23, 1 cm  
Bibliothèque nationale de France, Paris

**16. Deux articles**  
**-Stéphane Mallarmé, « Troisième lettre sur l'Exposition internationale de Londres ».**  
Le National , 29 novembre 1871  
**- « Exposition de Londres, deuxième saison »,**  
L'Illustration, 20 juillet 1872

**18. Assiette républicaine**  
1868  
eau-forte  
H. 24 ; L. 24 cm  
Bibliothèque nationale de France, Paris

**20. Dessin préparatoire pour l' « Assiette républicaine »**  
1868  
aquarelle  
H. 30 ; L. 46, 8 cm  
Musée Carnavalet, Paris

**22. Ex-Libris de Philippe Burty**  
1868-1875  
eau-forte  
H. 7, 8 ; L. 3, 7 cm  
Bibliothèque nationale de France, Paris

**26. Un champ**  
1869-1870  
eau-forte  
H.27 ; L. 32 cm  
The Metropolitan Museum of Art, New York

**27. Un étang**  
1869-1870  
eau-forte  
H.27 ; L. 32 cm  
Collection particulière, Lausanne

**28. Un ruisseau**  
1869-1870  
eau-forte  
H.27 ; L. 32 cm  
Bibliothèque nationale de France, Paris

**31. Portrait de Jacob Meyer-Heine**  
1872  
eau- forte  
H. 21, 6 ; L. 24, 3 cm  
Bibliothèque nationale de France, Paris

**32. La Seine au Bas-Meudon**  
1868  
eau-forte  
H. 15, 15 ; L. 22, 3 cm  
Bibliothèque nationale de France, Paris

**33. *Portrait photographique de Bracquemond,***  
**par Emile Courtin**  
vers 1868-1870  
H. 30 ; L. 21 cm  
Archives de la société Haviland, Limoges

### **Le Service parisien**

**34. (de 34.1 à 34.14) Quatorze assiettes**  
1876  
porcelaine dure  
Musée national de la Porcelaine Adrien-Dubouché,  
Limoges

**35. (de 35.1 à 35.6) Six pièces**  
vers 1876-1878  
porcelaine dure  
Collection particulière

**36. Assiette plate *L'Orage***  
1876  
porcelaine dure  
D. 22, 9 cm  
The Metropolitan Museum of Art, New York

### **Le Service Animaux**

**39. (de 39.1 à 39.6) Six assiettes**  
vers 1878  
porcelaine  
collection particulière

**40. (de 40.1 à 40.2) Six assiettes**  
vers 1878  
porcelaine  
Manufacture Haviland, Limoges

**41. (de 41.1 à 41.3) Trois assiettes**  
vers 1878  
porcelaine  
New York, The Metropolitan Museum of art

**42. Dessin préparatoire pour l'assiette**  
***Deux Chevaux au galop***  
vers 1878  
lavis au pinceau  
H. 21 ; L. 27, 5 cm  
Collection particulière

### **Le Service à fleurs et rubans**

**49. (de 49.1 à 49.20) Vingt pièces**  
1879  
faïence fine  
Collection particulière

**50. (de 50.1 à 50.2) Deux assiettes**  
1879  
faïence fine

**37. Vase gourde**  
1876  
porcelaine dure  
H. 35 ; L. 35 ; l. 11 cm  
Collection privée

**38. (de 38.1 à 38.16) Seize dessins préparatoires**  
1876  
mine de plomb et aquarelle  
New York Public Library

**43. Dessin préparatoire pour l'assiette *poisson***  
vers 1878  
aquarelle  
H. 22 ; L. 29 cm  
Collection particulière

**44. Dessin préparatoire pour l'assiette**  
***poisson remontant un courant***  
vers 1878  
aquarelle  
H.31; L. 44, 5 cm  
Manufacture Haviland, Limoges

**45, 46, 47. Eaux-fortes, cuivre et plaque**  
**d'impression pour l'assiette**  
***Deux Chevaux au galop***  
vers 1878  
eau-forte  
Manufacture Haviland, Limoges

**48. Eau-forte pour l'assiette *Sanglier dans la pluie***  
vers 1878  
eau-forte  
Manufacture Haviland, Limoges

Collection particulière  
**51. (de 50.1 à 50.22) Vingt-deux pièces**  
1883  
porcelaine dure  
collection particulière/  
Manufacture Haviland, Limoges/  
Collection particulière, Paris

**52, 53. Eaux-fortes pour un plat et pour le légumier**

vers 1878

eau-forte

Manufacture Haviland, Limoges

**55. Neuf calques préparatoires**

vers 1878

aquarelle

Collection particulière

**54. Deux eaux-fortes**

vers 1878

eau-forte, gravure pour *les assiettes à dessert*

Manufacture Haviland, Limoges

**56. Dessin préparatoire pour le compotier haut**

vers 1878

aquarelle

H. 35, 5 ; L. 54, 5 cm

Collection particulière

#### **4) L'Exposition centennale de Philadelphie ( 1876 ) et ses suites**

**57. Dessin préparatoire pour le vase *Washington* du centenaire de l'Indépendance américaine**

vers 1876

croquis à plume

H. 30, 5 ; L. 24, 3 cm

Collection particulière

**63. Plat *Le Verger***

vers 1876

faïence fine

H. 6 ; D. 55, 5 cm

Collection particulière

**58. Dessin d'un projet de titre ou de reliure pour le livre de Jenny J. Young, *The Ceramic Art***

vers 1878

H. 36,4 ; L. 26, 4 cm

Collection particulière

**64. Plat au bouquet d'arbres**

vers 1874

faïence fine

H. 6 ; D. 40, 5 cm

Cincinnati Museum of Art, Ohio

**59. Dessin préparatoire pour le panneau « Les Musées des arts » à l'Exposition universelle de 1878**

vers 1878

aquarelle, gouache et mine de plomb

H. 48 ; L. 63, 5 cm

Collection particulière

**65. Plat à la fleur jaune et aux feuilles de chou**

vers 1879

H. 7 ; D. 55 cm

faïence fine

Musée national de la Porcelaine Adrien-Dubouché, Limoges

**60. Dessin préparatoire pour le plat**

*Le Vieux Monde et la jeune Amérique*

vers 1880

aquarelle, gouache, plume et mine de plomb

H. 36, 7 ; L. 26 cm

New York Public Library

**66. Vase billette « Ebats de canards »**

vers 1874-1879

terre cuite émaillée

H. 43 ; L. 25 ; l. 10 cm

Collection particulière

**61. Eau-forte pour le plat**

*Le Vieux Monde et la jeune Amérique*

vers 1880

H. 42, 7 ; L. 30, 2 cm

Manufacture Haviland, Limoges

**67. Vase plat à fleurettes**

vers 1876-1879

terre cuite émaillée

H. 7 ; D. 32 cm

Collection particulière

**62. Trois plats**

vers 1874

porcelaine dure

Collection particulière/ Musée national de la Porcelaine Adrien-Dubouché, Limoges

**68. Assiette plate à triskèle et feuilles dorées**

vers 1878-1881

porcelaine

D. 22, 2 cm

The Metropolitan Museum of Art, New York

**69. Assiette plate à cachets et ruban**

vers 1879

porcelaine

D. 24, 1 cm

The Metropolitan Museum of Art, New York

**70. Assiette plate à volute**

vers 1879  
porcelaine  
D. 18, 5 cm  
The Metropolitan Museum of Art, New York

**71. Etudes de formes et décors pour les céramiques d'Auteuil**

vers 1874-1876  
aquarelle et mine de plomb  
H. 37 ; L. 53, 2 cm  
Musée d'Orsay, Paris

**72. Etudes de formes et décors pour les céramiques d'Auteuil**

vers 1874  
aquarelle, sanguine et mine de plomb  
H. 37 ; L. 53, 2cm  
Collection particulière

**73. Dessin préparatoire pour un plat ou une assiette, avec paon et paonne**

vers 1874-1876  
aquarelle, gouache et mine de plomb  
Collection particulière

**78. Six dessins préparatoires pour plats ou assiettes**

vers 1874-1879  
aquarelle, gouache et mine de plomb  
H. 32 ; L. 49 cm  
Collection particulière

**80. Dessin préparatoire pour le chat à la fleur jaune et aux feuilles de chou**

vers 1876-1879  
aquarelle, gouache et mine de plomb  
H. 30, 7 ; L. 47, 5 cm  
Collection particulière

## **5) Décors et travaux d'art autour de 1900**

**82. Les Mouettes**

eau-forte  
H. 37, 5 ; L. 53, 7 cm  
Bibliothèque nationale de France, Paris

**83. Brumes du matin**

1882  
eau-forte  
H. 23 ; L. 34, 2 cm  
Bibliothèque nationale de France, Paris

**84. Portrait d'Edmond de Goncourt**

1881  
eau-forte  
H. 51 ; L. 34 cm  
Bibliothèque nationale de France, Paris

**74. Dessin préparatoire pour un plat ou une assiette, avec baigneuse**

aquarelle, gouache et mine de plomb  
H. 23, 5 ; L. 31 cm  
Collection particulière

**75. Dessin préparatoire pour un plat ou une assiette, avec paysage**

vers 1874-1876  
gouache et mine de plomb  
H. 30 ; L. 31 cm  
Collection particulière

**76. Dessin préparatoire pour un plat ou une assiette, avec femme à l'arc-en-ciel**

vers 1874-1876  
gouache et mine de plomb  
H. 26 ; L. 34,5 cm  
Collection particulière

**77. Trois dessins préparatoires pour des plats, avec paysages**

vers 1874-1876  
aquarelle, gouache et mine de plomb  
H. 37 ; L. 53, 5 cm  
Collection particulière

**79. Etudes de formes et de décors de barbotines**

vers 1874  
aquarelle et gouache  
H. 45, 5 ; L. 37, 8 cm  
Collection particulière

**81. Etude pour un motif de décor géométrique**

vers 1874-1879  
aquarelle, sanguine, lavis et mine de plomb sur calque  
H. 31, 5 ; L. 47, 5 cm  
Manufacture Haviland, Limoges

**85. Deux Alphabets de chiffres pour porcelaine**

vers 1888-1889  
lithographies à la plume  
Manufacture Haviland, Limoges

**86. Gaston Latouche, Portrait de Félix Bracquemond**

Pastel  
H. 63 ; L. 48 cm  
Collection particulière

**87. Projet de couverture ou de titre pour le recueil d'estampes Le Jour et la Nuit**

1879  
mine de plomb et lavis d'encre de chine  
H. 36, 5 ; L. 26, 5 cm  
Collection particulière

**88. Croquis ornementaux**

vers 1890-1900  
plume et mine de plomb  
H. 17, 8 ; H. 11, 5 cm  
Collection particulière

**89. Félix Bracquemond, A propos des manufactures nationales de céramique et de tapisserie**

1891  
H. 18 ; L. 12, 4 cm  
Chamerot, Paris  
Collection particulière

**90. Plat au poisson**

vers 1886-1887  
D. 28, 5 cm  
Collection particulière

**Le Service Parabère et ses suites**

**94. Dessin préparatoire pour une soupière**

1892  
gouache et lavis  
H. 39, 2 ; L. 56, 4 cm  
Collection particulière

**95. Dessin préparatoire pour un sucrier sur plateau**

1892  
gouache et lavis  
H. 39; L. 56cm  
Collection particulière

**96. Dessin préparatoire pur un plat**

1892  
gouache et lavis  
H. 35, 5 ; L. 48, 5 cm  
Collection particulière

**97. Soupière en forme de coquillage**

1892  
faïence stannifère  
H. 24 ; L. 43 ; l. 29, 5 cm  
Collection particulière

**99. Petit légumier en forme de coquillage**

1892  
faïence stannifère  
H.13; L.26 ; l. 1, 15 cm  
Collection particulière

**100. Saucière en forme de coquillage**

vers 1892  
faïence stannifère  
H.15; L.30 ; l. 1, 18 cm  
Collection particulière

**91. Plat à l'épi de maïs**

vers 1886-1887  
D. 28 cm  
Collection particulière

**92. Plat aux lis**

vers 1886-1887  
D. 28 cm  
Collection particulière

**93. Dessin préparatoire pour le plat aux lis**

gouache  
H. 37 ; L. 44, 5 cm  
Collection particulière

**101. Vase en verre fumé avec pieds à griffes colorés**

vers 1879  
verre  
H. 28, 5 ; L. 16 ; l. 12, 5 cm  
Collection particulière

**102. Vase en verre fumé**

vers 1879  
verre  
H. 33; L. 19 ; l. 10, 5 cm  
Collection particulière

**103. Paire de carafes**

vers 1879  
cristal  
H. 23 ; L. 14, 5 ; l. 6, 5 cm  
Collection particulière

**104. Vase oblong en verre blanc avec cinq boules colorées vertes**

vers 1879  
verre  
H. 16, 3 ; L. 26 , 5 ; l. 15 cm  
Collection particulière

**105. Sucrier en verre blanc avec anse et gouttes vertes**

vers 1879  
verre  
H. 13; L. 12 , 5 ; 8, 5 cm  
Collection particulière

**106. Sucrier couvert en verre fumé avec anse et gouttes bleues**

vers 1879  
verre  
H.9; L. 8 ; 8, 5 cm  
Collection particulière

**107. Cinq pièces**

vers 1879  
cristal  
Collection particulière

**108. Pichet du « verre d'eau »**

vers 1879  
verre  
H.17, 5 ; L. 15 ; 10 cm  
Musée du Petit Palais, Paris

**109. Jules Chéret, *Portrait du baron Vitta***

1908  
pastel  
H. 66 . L. 45 cm  
Musée des beaux-arts Jules Chéret, Nice

**110. « Essais de rénovation ornementale. Une villa moderne, la salle de billard, NOTICE DE ROGER MARX »**

1902  
H. 46; L. 35, 5 cm  
Pais, Gazette des beaux-arts  
Collection particulière

**111. Deux bois gravés**

vers 1900  
Collection particulière

**112. Miroir à main**

1900  
or, émail cloisonné translucide, ivoire  
H. 32, 2 ; L. 16, 1 ; 1, 2 cm  
The Cleveland Museum of Art, Ohio

**113. *La Fuite***

1910  
plaque d'émail cloisonné translucide  
H. 32, 5 ; L. 23, 2 cm  
Collection particulière

**114. *La Baigneuse***

vers 1900  
plaque d'émail cloisonné translucide  
H.17, 9; L.13, 6 cm  
Collection particulière

**115. Neuf dessins préparatoires montés pour l'émail *La Baigneuse***

vers 1900  
mine de plomb, crayon et rehauts d'aquarelle, sur papier, papier calque, celluloïd  
Collection particulière

**116. *Petit paysage***

vers 1900  
plaque d'émail cloisonné translucide  
H. 8, 5 ; L. 11 cm  
Collection particulière

**117. *Broche au muguet***

vers 1900-1902  
émail cloisonné translucide  
L. 4, 5 ; L. 3, 8 cm  
Collection particulière

**118. *Plaque ronde aux trois oiseaux***

1903  
émail cloisonné translucide  
D. 7 cm  
collection particulière

**119. *Boîte ronde au monogramme MB, pour Marie Bracquemond***

1904  
émail cloisonné translucide  
H. 5 ; D.6, 7 cm  
Collection particulière

**120. *Reliure pur le dîner de la Ville de Paris offert aux officiers de l'escadre russe, 19 octobre 1893***

exemplaire de Charles Royer  
1893  
cuir  
H. 20 ; L. 13, 5 cm  
Collection particulière

**121. *Reliure pur les Paysages parisiens, heures et saisons d'Emile Goudeau ; illustrés par Lepère***

1894  
cuir  
H. 27 ; L. 18, 5 cm  
Collection particulière

**122. Encadrement en cuir de Pagnant, avec la lithographie *Le Verger***

vers 1894  
cuir  
Collection particulière

**123. Encadrement en cuir de Pagnant, avec la pointe-sèche *Portrait du Président Carnot***

vers 1894  
cuir  
H. 29, 7 ; L. 20, 7 cm  
Collection particulière

**124. Encadrement en cuir de Pagnant**

vers 1894  
cuir  
H.40, 2 ; L. 31, 4 cm  
Collection particulière

**125. *Les Paons***

vers 1905-1906  
broderie de soie  
H. 128 ; L. 62 cm  
Collection particulière

**126. Carton préparatoire pour la broderie**

***Les Paons***

1905

aquarelle et gouache

H. 128 ; L. 62 cm

**127. *Hirondelle de mer***

vers 1905

broderie de soie

H. 108 ; L. 75 cm

Collection particulière

**128. *Le Homard*. Carton préparatoire pour une broderie**

vers 1905

aquarelle et gouache

H.76 ; L. 55cm

Collection particulière

**129. *Paysage***

vers 1905

broderie de soie

H. 74, 5 ; L. 64, 5 cm

Collection particulière

**130. *Paysage***

1905

broderie de soie

H.73. L. 64, 5cm

Collection particulière

**131. *La Forêt***

1914-1923

tapiserie

H. 392 ; L. 492 cm

Mobilier national, Paris

**132. *Ecran aux canards***

1912-1914

bois et tapiserie

H. 128 ; L. 150 cm ; l. 45 cm

Mobilier national, Paris

**133. *Paravent à trois feuilles***

1912-1919

bois et tapiserie

H.209 ; L. 79 cm

Mobilier national, Paris

**134. *Canapé***

1912-1919

bois et tapiserie

H.124 ; L. 182 cm ; l. 63 cm

Mobilier national, Paris

**135. *Fauteuil***

1912-1913

bois et tapiserie

H.105 ; L. 64cm ; l. 58 cm

Mobilier national, Paris

**136. *Deux chaises***

1912-1914

bois et tapiserie

H.100 ; L. 47cm ; l. 46cm

Mobilier national, Paris

**137. *Tapis***

1912-1914

laine

L. 450 ; l. 315 cm

Mobilier national, Paris

# Catalogue

## Sommaire

Avant-propos

Introduction : Bracquemond et les arts décoratifs : à la recherche de l'unité perdue

Chronologie sommaire de la vie et de l'œuvre de Bracquemond

- I- De l'estampe à la céramique, 1849-1865
- II- Le service Rousseau et ses suites, 1866-1870
- III- Sèvres, Limoges, Auteuil : l'expérience manufacturière, 1871-1881
- IV- Décors et travaux d'art autour de 1900, 1882-1914

Bibliographie

\*\*\*\*\*

## Descriptif

Auteur : Jean-Paul Bouillon

Format 22 x 28 cm

320 pages

160 illustrations couleur

Broché

45,00 € environ

éditions RMN

Relations avec la presse pour le catalogue:

Annick Duboscq, 01 40 13 48 51, [annick.duboscq@rmn.fr](mailto:annick.duboscq@rmn.fr)

## Liste des visuels disponibles pour la presse uniquement pendant la durée de l'exposition

- 4  
***Le Canard (ou Le Journal)***  
1856  
eau-forte  
26,8 x 19,6 cm  
Paris, Bibliothèque nationale de France
- 14/12  
***Soupière, avec la grande crevette***  
1866  
faïence fine  
23 x 33,1 cm  
Limoges, musée national de la Porcelaine  
Adrien Dubouché
- 23/2  
***Assiette plate « La Pluie »***  
1869-1870  
faïence fine  
26 cm  
Paris, musée des Arts décoratifs
- 32  
***La Seine au Bas-Meudon***  
1868,  
eau-forte  
15,5 x 22,3 cm  
Paris, Bibliothèque nationale de France
- 39/4  
***Assiette plate Hirondelle, camélia, paysage***  
vers 1878  
porcelaine  
D. 24,3 cm  
Collection particulière
- 49/20  
***Soupière avec plateau***  
1879  
faïence fine  
H. 28 ; D. 27,5 cm  
Collection particulière
- 68  
***Assiette plate à triskèle et feuilles dorées***  
vers 1879-1881  
porcelaine  
22,2 cm  
New York, The Metropolitan Museum of Art  
Don de Georges Haviland
- 80  
***Dessin préparatoire pour le plat à la fleur  
jaune et aux feuilles de chou***  
vers 1876-1879  
aquarelle, gouache et mine de plomb  
H. 30,7 ; L. 47,5 cm  
Collection particulière
- 84  
***Portrait d'Edmond de Goncourt***  
1881  
eau-forte  
51 x 34 cm  
Paris, Bibliothèque nationale de France
- 108  
***Pichet du « Verre d'eau »***  
vers 1879  
verre  
17,5 x 15 x 10 cm  
Paris, musée du Petit Palais
- 120  
***Reliure pour le dîner de la Ville de Paris  
offert aux officiers de l'escadre russe,  
19 octobre 1893***  
exemplaire de Charles Royer  
1893  
cuir  
H. 20 ; L. 13,5 cm  
Collection particulière
- 127  
***Hirondelle de mer***  
vers 1905  
broderie de soie  
H. 108 ; L. 75 cm  
Collection particulière